

19 – DÉBUT RETRANSMISSION PAR SATELLITE



20 – CHANSON « RUN4UNITY » (3'48'')

The city streets are grey
With people suffering in their pain
The joy they hunger for
Is near and not so far away.
Give love and you will find love
Share the pain that's all around you
Take away all the sorrow,
Heal the wounds you see
Happiness will follow.

**Time to run all together
all the world is set in motion
join our race as we reach our goal
Run, run, run – run and go. (2x)**

The race continues on
And soon we'll be one family
Come join our effort and the river
Soon will meet the sea
Just do your part, He'll be there
And multiply your actions
See your city grow
Make it your intention
Nations all united.

Time to run all together... (2x)
All you people hear me out !
Come and stand beside our cause !
Know the day is near at hand
When all the nations will rejoice
Feed all the hungry ! Tend to the thirsty !
Clothe all the naked ! Give to the needy !
So roll up your sleeves and you'll make a big difference !
The world will live as one !

Time to run all together... (3x)

21 - INTRODUCTION – QUI SOMMES-NOUS ? (2')

Francesco : Ciao à tous !

Letizia : Soyez les bienvenus à la deuxième édition de Run4Unity, une course de relais mondiale qui nous réunit de tous les coins de la planète.

Luca : Nous participons à une retransmission télévisée en direct sur les cinq continents. Bonjour à tous ceux qui nous écoutent.

Francesco : Welcome to Run4Unity !

Cristina Salut !

Luca : Hola !

Letizia : Benvindos à vous tous qui nous suivez dans tous les coins du monde, de la part de Letizia,

Cristina : Cristina,

Luca : Luca,

Francesco : Francesco.

Cristina : Aujourd'hui des milliers de garçons et de filles courent dans des centaines de villes, se passant le témoin d'un fuseau horaire à l'autre. Par leur course, ils veulent exprimer que notre objectif, le monde uni, n'est pas impossible !

Luca : Il suffit que chacun fasse son bout de chemin !

Letizia : A pied, en roller, en vélo, sur des skates, en canoë, même en téléphérique...

Cristina : Tu as dit en téléphérique ?

Letizia : Oui, oui, tu as bien compris ! La Run4Unity plus élevée du monde aura lieu en Équateur, à Quito, à plus de 4 000 mètres d'altitude !

Luca : Ici aussi, sur la Place Navone, nous venons de terminer notre circuit autour de la place.

Francesco : Nous sommes environ 2 000 jeunes venant de 43 pays différents : tous protagonistes de cette journée que nous voulons dédier spécialement à Chiara Lubich pour lui dire « Merci ». Il y a environ deux mois, nous lui avons dit « Au revoir », nous nous reverrons au Ciel.

Letizia : Nous avons préparé cette manifestation ensemble et elle aurait désiré être présente aujourd'hui. Chiara a toujours eu un grand rêve : concourir à réaliser l'unité, le testament de Jésus : « Que tous soient un », qui est le cœur de l'Évangile.

Luca : Nous, Juniors pour un Monde Uni, chrétiens de différentes Églises, et qui appartenons aussi à diverses religions, nous voulons prendre le relais et continuer sa course pour que le monde devienne une famille de peuples unis.

Cristina : Pour cela, il faut commencer par nos villes. Elles sont maussades et grises car la solitude et l'indifférence y règnent. Souvent les gens passent les uns à côté des autres sans dialoguer... Nous voudrions faire quelque chose pour les transformer. Mais que faire et par où commencer ?

22 - CHORÉGRAPHIE VILLE MAUSSADE ET GRISE – BAVIÈRE EN TROIS TABLEAUX (4'29")

Sur la scène des garçons et des filles vêtus de gris expriment

1. L'incommunicabilité

TABLEAU QUI MONTRE COMMENT LA TECHNIQUE ET LA TECHNOLOGIE CONDUISENT A L'ISOLEMENT

2. La discrimination, le harcèlement, la marginalisation

TABLEAU QUI MONTRE QU'UNE REALITE PLUS FORTE ECRASE LA MOINS FORTE

3. Les divisions, les contradictions

TABLEAU QUI MONTRE LE CONFLIT, QUE CE SOIENT DANS LA VIE QUOTIDIENNE OU DANS DES DIMENSIONS PLUS GRANDES DE CONFLITS ENTRE LES PEUPLES

23 – PROPOSITION DE LA RÈGLE D'OR ET INVITATION A LA VIVRE (1'30")

Luca : Abattre les barrières de l'indifférence, de la solitude, de la marginalisation et colorier nos villes : c'est ce que les « Juniors pour un Monde Uni » de Bavière, en Allemagne, catholiques et protestants, ont voulu nous dire par leur chorégraphie. Nous aussi, nous voudrions le faire, mais comment arrêter l'avancée de la grisaille ?

Letizia : Une phrase de l'Évangile nous fait réfléchir : « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le vous-mêmes pour eux ». C'est une loi universelle, commune à toutes les religions et inscrite dans le cœur de chaque homme. Pour souligner combien elle est précieuse, on l'appelle la Règle d'or.

Luca : Il suffirait de vivre tous ensemble cette petite règle pour transformer le monde. Chaque personne que nous rencontrons durant la journée : sympathique ou antipathique, jeune ou âgée, en bonne santé ou malade, de notre pays ou étrangère, nous voulons l'aimer de cette manière !

Letizia : Mettons-nous dans sa peau et traitons-la comme nous voudrions être traités si nous étions à sa place. Il suffit souvent d'un sourire, d'un accueil, d'un geste de compréhension ou d'écoute.

Luca : Qu'en pensez-vous ? Voulons-nous essayer maintenant, là où nous sommes, en commençant par ceux qui sont à côté de nous en ce moment ? C'est sûr, les occasions ne nous manqueront pas ! Vous êtes d'accord ?

Letizia : Ici, avec nous, il y a Catalina. Bonjour ! La Règle d'or t'a aidée à trouver la solution dans une situation très difficile, n'est-ce pas ?

24 - CATALINA – BUENOS AIRES : la règle d'or en famille (1'50")

Bonjour à tous ! Je suis Argentine, j'ai 13 ans et je vis à Buenos Aires. Je n'ai plus revu papa depuis sept ans, j'étais âgée de 6 ans. J'habite avec ma maman, qui est non voyante, et mon frère, Augustin, qui a 21 ans.

Notre famille a toujours été très unie. Mon frère a 21 ans. Nous aimons la musique et nous jouons tous les deux du violon et nous avons toujours tout partagé. Cela, jusqu'il y a un an où, brusquement, tout a changé. Augustin a commencé à faire usage de drogue. Cela a été un grand choc pour moi et je ne comprenais pas comment on pouvait se laisser aller ainsi. J'étais très triste, je lui en voulais, je ne lui adressais plus la parole ; je refusais chacune de ses propositions, y compris celle de jouer ensemble du violon, alors que nous en éprouvions beaucoup de plaisir auparavant.

Je voyais son état s'aggraver de jour en jour. Maman aussi était inquiète. J'ai peu à peu compris que mon frère n'avait nul besoin de mon ressentiment, mais qu'il avait besoin d'être aimé. Je devais changer d'attitude avec lui. Je devais me mettre à vivre cette phrase de l'Évangile : "Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le vous-mêmes pour eux".

Alors, au lieu de me détourner de lui, j'ai commencé à l'écouter attentivement, ou bien s'il sortait pour un footing, j'allais avec lui, même si le sport n'est pas mon fort. S'il allait se promener, je lui proposais de l'accompagner, espérant aussi lui éviter de mauvaises rencontres. Peu à peu, nos relations sont redevenues comme avant et lui aussi a adopté envers moi la même attitude que j'avais envers lui. Quand il a su combien j'avais à cœur de venir à Rome, il a voulu que nous jouions du violon ensemble dans le métro. Notre musique a beaucoup plu aux passagers, et ils nous ont donné des oboles conséquentes. Et Augustin m'a laissé toute sa part pour les frais du voyage. Aujourd'hui mon frère continue à se battre pour sortir de sa dépendance de la drogue. Mais je suis certaine que si je n'avais pas fait le premier pas en vivant notre règle d'or, il n'aurait pas reçu l'amour dont il a besoin pour recommencer.

25 - INVITATION A COMMUNIQUER LES EXPÉRIENCES (45")

Letizia : Merci Catalina ! Nous aussi nous voudrions pouvoir constater les effets de cette Parole d'Évangile vécue. Et nous voulons commencer dès maintenant à la vivre avec ceux qui sont à côté de nous.

Luca : Nous allons faire beaucoup d'expériences, c'est sûr ! Nous pouvons les communiquer sur le forum de notre site : run4unity.net

Letizia : Eh, Luca, est-ce que tu ne remarques pas là-bas un certain mouvement ? On dirait qu'il se passe quelque chose...

Luca : Tu n'es pas au courant ? Tu ne sais pas que Run4unity s'insère dans un projet plus vaste appelé « Colorions d'amour notre ville ». Nous exprimons notre engagement à colorier les coins maussades et gris de notre ville.

26- CARROUSEL CUBES SIGNE « PLUS » (30'')

27 – LANCEMENT DU SIGNE « PLUS » ET INTRODUCTION DES TÉMOIGNAGES (40'')

Francesco : Pour réaliser le projet « Colorions d'amour notre ville », nous devons bien faire nos calculs. Les signes mathématiques, compréhensibles par tous les pays du monde, nous y aident. Nous commençons par le signe « PLUS » : Plus d'Amour, que Cristina maintenant nous explique.



Cristina : Unissons nos forces à celle de nos amis qui partagent le même Idéal que nous.
Promettons-nous de nous aimer les uns les autres sans nous arrêter.
Et puis, regardons autour de nous.
Prenons les mesures de notre ville.
Choisissons un point pour commencer à la colorier de notre amour.

Francesco : Alessio, raconte-nous ce qui a changé dans ta vie depuis que tu as connu les Juniors pour un Monde Uni.

28 - ALESSIO – ASSISE : J'ai fait mien l'Idéal des Juniors pour un Monde Uni (1')

Il y a quelque temps, mon père m'avait demandé d'aller aider les éducateurs de l'institut où il travaille comme psychologue. Il fallait que j'accompagne avec eux à la piscine des jeunes handicapés moteurs ou psychiques suivis dans cet institut. Sur le moment j'ai refusé. Je n'avais pas envie que mes amis se moquent de moi en me voyant aider les autres.

Quelques jours plus tard, j'ai fait la connaissance des Juniors pour un Monde Uni et j'ai vécu avec eux un moment super. J'étais fasciné par leur façon de vivre et par le fait qu'ils voulaient aimer chaque personne. J'ai été conquis en les voyant vivre concrètement les paroles de Jésus : « Aime ton prochain comme toi-même », « Tout ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait ».

J'ai senti au fond de moi que j'avais rencontré Jésus. Et voilà qu'il me proposait à moi aussi de vivre de cette façon. Et j'ai accepté.

Peu à peu Jésus a changé ma vie. Maintenant, dès que je le peux, je vais dans cet institut pour aider ces jeunes, je joue avec eux, je cherche à les rendre heureux.

J'ai en moi une très grande joie. Je suis content de pouvoir dire que j'ai rencontré Dieu et qu'Il a donné tout son sens à ma vie.

29 - ALEJANDRA – PARAGUAY : aller à contre-courant (2')

Francesco : **Merci, Alessio ! Peut-être que certains d'entre nous, aujourd'hui, vont rencontrer des amis qu'il ne faudra plus perdre de vue. En attendant, nous avons avec nous Alejandra ! Hola ! Tu viens du Paraguay et, récemment, tu as vécu une expérience forte, que tu n'aurais pas pu vivre toute seule. C'est bien cela ?**

Oui, à une fête d'anniversaire où j'étais invitée, j'ai vu tous mes camarades d'école complètement ivres. Je n'en revenais pas : ils ne ressemblaient plus du tout aux jeunes que je croyais connaître.

Avec ma meilleure amie, nous étions très inquiètes. J'aurais eu envie de jeter toutes les bouteilles de bière et de vodka par la fenêtre pour qu'ils arrêtent ; ils me traitaient de sainte-nitouche. Surtout ils cherchaient à m'intimider pour que je n'en parle à personne. En rentrant à la maison j'étais en larmes, pensant au mal qu'ils se faisaient, et j'en ai aussitôt parlé à mes parents, non pas pour trahir mes amis mais parce que la situation était vraiment grave. Le lundi suivant, tout le monde au lycée me détestait, croyant que c'était moi qui les avais dénoncés au proviseur, et donc à leurs propres familles, alors qu'en réalité c'étaient les

parents de mon amie qui l'avaient fait. C'était très dur d'affronter les menaces et les moqueries. Plus personne ne m'adressait la parole.

Ma famille et « les Juniors pour un Monde Uni » m'ont soutenue, et ainsi je ne me sentais pas seule. J'ai pu continuer à aimer chacun, et même certains de mes amis en sont arrivés à me faire leurs excuses. Mais ils continuaient à boire. Très souvent, ils ne m'invitaient pas aux fêtes, et quand ils le faisaient, ils m'offraient des boissons très alcoolisées pour se moquer de moi lorsque je refusais. Grâce aux Juniors pour un Monde Uni, j'ai réussi à ne pas me laisser entraîner tout en continuant à dire que je désapprouvais leur façon de se détruire. Et savez-vous la suite ? Ma famille a organisé une fête surprise pour mon anniversaire où tous mes amis sont venus. Cette fête a été différente des autres, sans alcool, où tout le monde a pu goûter une façon nouvelle d'être ensemble. J'ai fait l'expérience que si on continue d'aimer même quand c'est difficile, tôt ou tard, quelque chose se produit.

30 – Danse des pays africains (2')

31 – Message des Pays africains (45'')

Un grand bonjour de l'Afrique ! Nous venons d'Ouganda, du Burundi, de Tanzanie, du Cameroun, du Nigeria, du Burkina Faso et du Kenya.

Sortir du Kenya n'a pas été simple à cause des violences civiles qui ont bouleversé la vie de notre ville et qui ont fait beaucoup de victimes et des milliers de réfugiés.

Après les élections, nous avons dû quitter brusquement nos maisons. La situation était tellement absurde et la haine entre les ethnies tellement forte qu'aucune solution ne semblait se profiler à l'horizon.

Nous avons continué comme avant, sachant que l'amour est le remède le plus efficace contre tous les maux. Poussés par la Règle d'Or, et risquant aussi leur vie, un groupe de nos amis a réussi à apporter de la nourriture, des vêtements, du savon et d'autres biens de première nécessité dans une zone très dangereuse où, du fait de l'arrivée de réfugiés, tout manquait.

Maintenant nous voulons continuer avec vous tous à vivre pour les autres parce que comme Chiara nous l'a enseigné « l'amour triomphe de tout ».

32 - CARROUSEL CUBES SIGNE « DIVISÉ » (30'')

33 – LANCEMENT DU SIGNE « DIVISÉ » (20’)



Letizia : Partageons avec les autres
non seulement ce que nous avons
mais ce que nous sommes.
Que chacun de nous
pleure avec ceux qui pleurent
se réjouisse avec ceux qui sont dans la joie
sans jamais s’arrêter.

Luca : Passons donc à une autre étape de notre parcours : le signe
“DIVISÉ”, c’est-à-dire partager.

34 – LUCA – MILAN : avec les jeunes tsiganes (1’30’)

C’est ce que nous avons essayé de faire nous aussi, les “Juniors pour un Monde Uni” de Milan. Nous cherchions à comprendre quels pouvaient être les personnes les plus marginales de la ville, quand des amis nous ont parlé de quelques familles tsiganes qui avaient beaucoup de mal à s’intégrer, en raison de leur langue, de leur culture... On les appelle de façon péjorative ‘romanichels’ et beaucoup pensent qu’ils ne savent rien faire d’autre que voler.

Nous voulions nous défaire de ce préjugé, en essayant de les regarder comme des frères. Quand nous les avons rencontrés, nous avons vu où ils habitaient : leur camp était dissimulé derrière un dépôt pour ne pas déranger la vue du quartier bourgeois voisin. Rues pleines de boue, baraques en tôle, égouts à ciel ouvert... Jamais je n’aurais pensé qu’une chose pareille pouvait exister dans ma ville. Certes au début, cela nous troublait, puis peu à peu une idée a fait son chemin : nous, les jeunes, nous pouvions transformer cette réalité par amour. Ainsi, pleins d’enthousiasme, nous avons commencé à réunir une quinzaine d’enfants tsiganes pour jouer avec eux et faire des activités à l’occasion de Noël ou d’autres fêtes. Ils étaient si turbulents qu’après avoir préparé avec soin des objets, au bout de dix minutes tout était en morceaux ! Il ne restait que l’amour donné, mais aussi reçu ! Ils nous disaient « merci », visiblement heureux, et cela nous comblait ! Avec eux, nous nous sommes rendu compte que les plus marginaux font aussi partie de notre ville et que partager du temps et de l’amitié signifie, pour les uns et pour les autres, une source de bonheur...

35 – MARIANA ET ANA CLAUDIA - RECIFE : club du don à l’école (1’30’)

Ciao, je m'appelle Mariana et moi Ana Claudia, nous venons d'une ville du Nord-Est du Brésil, Recife.

Au Brésil, il existe des clubs de tout genre mais nous voudrions vous parler du nôtre, qui est vraiment original. Il s'appelle « Club du Don » et il a été fondé dans une école de la banlieue de Recife, qui est insérée dans des quartiers très pauvres. Pour faire partie de ce club, il faut passer 'l'épreuve du courage' c'est-à-dire se détacher d'un objet que l'on aime bien et le donner.

Même si nos familles ne sont pas riches du tout, nous avons vu que nous pouvons partager ce que nous avons, car nous sommes sûrs que l'Évangile ne nous trompe pas quand il promet : « donnez et vous recevrez ».

En rendant visite à des familles plus pauvres que les nôtres, nous avons eu l'idée de mettre notre club au service de la construction d'une maison pour une veuve qui vivait avec ses quatre petits enfants dans une baraque faite de toiles de plastique. Par la vente des objets dont nous nous étions détachés, nous avons pourvu à leurs besoins les plus urgents.

Et avec l'aide financière des « Juniors pour un Monde Uni » d'autres pays, nous avons pu construire leur maison ! C'était la première ! Beaucoup d'autres personnes ayant eu connaissance de notre club ont voulu en faire partie. Certains commerçants en matériel de construction nous font souvent de bonnes remises. Les maisons se sont multipliées. Une fois, un organisme nous a donné une forte somme pour acheter un terrain et construire une maison. Jusqu'à présent, 5 maisons ont pu être construites et 4 réaménagées avec des toilettes et des chambres.

Au début, nous n'étions que 10, maintenant nous comptons 90 membres du club dans notre école.

36 - FIN DU BLOC DES TÉMOIGNAGES LANCEMENT LIAISON POINT INTERNET (10'')

Letizia : Merci, Mariana ! Merci Ana Claudia ! Maintenant nous nous relient avec notre point internet. Lorena, quelles sont les nouvelles du reste du monde ?

37 – NOUVELLES DES COURSES DE RELAIS DANS LE MONDE (2')

- Lorena* : 300 villes du monde sont reliées et nous recevons de nombreuses photos et messages. Un grand enthousiasme parcourt le monde entier. Demandons à Arianna, Paolo et Ilaria de nous en parler.
- Arianna* : Oui, par exemple, au Liban, on est en train de nous suivre à la télévision. Là-bas, de jeunes chrétiens et musulmans ont planté des oliviers en signe de paix sur la place d'Ain Aar où a lieu la course de relais. Le maire était présent pour souligner la nécessité d'arriver à la fin des hostilités. Le risque d'un conflit est toujours latent et beaucoup ont peur et sont découragés. Demain, les Juniors pour un Monde Uni iront le long de la ligne de frontière, où ont eu lieu des conflits armés, pour donner un message d'espérance aux gens.
- Paolo Z.* : En Hongrie, il y avait aussi des jeunes non-voyants qui ont couru sur les quais du Danube.
- En Italie on a couru dans 24 villes. À Cuneo, Stefania Belmondo, ancienne championne du monde de ski de fond était là. À Pise, sur le fleuve Arno, l'association locale de canoë s'est jointe à la course. En Sicile, les jeunes avaient rendez-vous devant un stade où il y a souvent des affrontements entre supporters. À Imola, les jeunes ont commencé leur course accompagnés, pendant toute la première partie, du bruit des moteurs des Ferrari.
- Ilaria* : Les derniers préparatifs battent leur plein à Caracas, au Venezuela, où Run4unity a été préparée avec quelques jeunes ayant des problèmes moteurs. Ils tiennent à nous faire savoir que personne ne sera spectateur, mais tous seront protagonistes, constructeurs de cette journée, jusque dans les chorégraphies. Et encore, au Mexique, la course de relais aura lieu dans 7 villes. À Mexico, les Juniors exposeront des banderoles portant des messages de paix aux feux rouges, et demanderont aux automobilistes de sourire et de klaxonner s'ils sont d'accord. Tandis qu'à Puebla, Run4unity aura lieu sur l'esplanade en face de la plus grande Pyramide du monde, celle de Cholula, symbole d'unité entre les cultures aztèque et espagnole. Incroyable, ils ont réussi à obtenir toutes les autorisations !
- Lorena* : J'imagine combien de nouvelles vous avez encore à nous donner. Heureusement le site restera ouvert par la suite. Et maintenant allons voir ce qui se passe sur le podium.

38 – CARROUSEL CUBES SIGNE « MOINS » (30'')

39 – LANCEMENT DU SIGNE « MOINS » ET INTRODUCTION DES TÉMOIGNAGES (45’)



Francesco Ils sont pauvres, seuls, laissés-pour-compte.
Que pouvons-nous faire ?
vers eux avec élan jour après jour ! Si quelqu'un a faim
donnons-lui à manger
apportons-lui les vêtements dont il a besoin.
S'il est seul, tenons-lui compagnie.
Rendons-leur visite, mais n'emportons pas seulement des choses
matérielles,
donnons-leur aussi un peu de notre temps, un bonjour,
soyons attentifs, écoutons-les.
Que notre sourire soit pour eux une caresse
et ne laissons jamais seul qui que ce soit.

Cristina : Ici, à côté de moi, c'est Éric de Colombie. Avec les autres Juniors pour un Monde Uni de sa ville, ils font depuis quelques années une activité très intéressante qui exprime bien ce signe « MOINS », c'est-à-dire moins de souffrance. Raconte-nous ce que vous faites.

40 – CHARLES ÉRIC - COLOMBIE : DANS LES RUES AVEC LES SDF (sans domicile fixe) (1'40')

Nous travaillons avec une fondation qui s'occupe des sans domicile fixe. Ils ont besoin d'amour, de présence, d'avoir quelqu'un qui les écoute et les aide. En fin de journée, nous allons vers eux et nous leur portons de "l'Aguapanela", une boisson chaude typique de chez nous, et un sandwich. Ils nous appellent les "porteurs d'Aguapanela de la nuit". Nous faisons cette expérience depuis 4 ans à Medellin, et depuis deux ans à Tullua (une ville du sud).

Nous arrivons peu à peu à connaître leurs histoires personnelles, fortes, dures ; elles nous émeuvent et nous poussent à continuer. L'un d'eux nous a dit un jour : « Moi, je suis un voleur, et c'est comme cela que j'arrive à survivre. Mais si un jour l'un de nous voulait vous voler, mettez-vous à crier : "Nous sommes les porteurs d'Aguapanela", et personne ne vous fera de mal. »

En fait un soir, en rentrant chez lui après avoir accompagné un SDF à l'hôpital, Sébastien se trouve nez à nez avec une personne qui le menace avec un couteau et lui demande de l'argent. Et Sébastien lui répond : "Je n'ai pas un

centime sur moi ; mais si tu veux un peu d'Aguapanela chaude, viens car je suis en train d'en distribuer avec mes amis". Surpris, le voleur lui dit : "Tu es un de ceux qui distribuent l'Aguapanela ? Alors je ne te veux aucun mal. Avec vous, nous nous sentons accueillis, aimés comme en famille. Je voulais te voler parce que j'ai très faim. Pardonne-moi et ne le dis à personne. Je ne voudrais pas qu'à cause de moi, vous ne veniez plus nous voir".

La même chose est arrivée à une de nos amies à Tullua. Il était 6 heures du matin et elle était sur le chemin de l'école. Quelqu'un lui tape sur l'épaule et lui dit : "Donne-moi ton téléphone portable". Quand elle s'est retournée, le voleur l'a reconnue : "Tu distribues l'Aguapanela" ! Après s'être excusé, il lui dit : "Tu vas à l'école ? Alors je t'accompagne parce que c'est l'heure où mes amis 'travaillent' et je ne voudrais pas qu'il t'arrive quelque chose !". Il l'a ainsi accompagnée jusqu'à la porte de l'école.

Ce n'est qu'un début, et nous voudrions parvenir à ce que ces personnes s'intègrent dans nos villes.

41 – CLARA – TANZANIE : quand en famille c'est plus difficile (1'30")

Cristina : **Personnellement nous éprouvons parfois des souffrances qui semblent difficiles à surmonter, comme c'est arrivé à Clara qui vient de Tanzanie.**

Depuis quelque temps, papa criait toujours contre maman, même pour des choses insignifiantes. Tous nos voisins entendaient nos parents se disputer et j'en avais vraiment honte. Quand je me suis rendue compte que maman priait nuit et jour pour demander à Dieu de l'aider, j'ai prié avec elle. J'ai essayé aussi d'aimer mon père, ayant pour lui de petites attentions, en particulier quand il rentrait du travail. Il se montrait très heureux quand il était avec ma petite sœur et moi, mais avec maman la situation devenait de plus en plus tendue. Parfois je me plaignais à Dieu de ne pas avoir eu la chance d'avoir un bon papa. Je comparais ma situation à celle de mes amis lorsque je les entendais parler avec admiration de leurs parents. Je regrettais tellement que ce ne soit pas la même chose dans ma famille !

Dans ces moments-là, mon secret était d'offrir tout à Jésus et, quand j'y arrivais, même cette douleur. Je savais que sur la croix, Jésus avait pris sur Lui les souffrances de chaque être humain. Il avait tant souffert pour chacun jusqu'à se sentir seul et même abandonné du Père. Exactement comme ce que je ressentais.

Ce sont ces paroles de l'Évangile : "Heureux ceux qui souffrent car ils seront consolés", qui m'ont donné la force de continuer à me "battre", et m'ont appris la patience. J'ai continué à aimer, et aussi à prier. Et Dieu a répondu à nos prières : même si maintenant mes parents ne vivent plus ensemble, nous avons de bonnes relations avec papa. Et bien que nous n'habitons pas la même ville, nous nous sentons bien plus unis.

**42 - CHORÉGRAPHIE DES PINCEAUX : signe moins
Rencontre avec la souffrance (3')**

(Sur la scène un pacte est scellé entre quelques jeunes portant des vêtements de couleur vive.

Ils sont ensuite assaillis par une vague grisaille qui les suffoque.

De la mort naît une fleur aux vives couleurs)

43- CARROUSEL CUBES SIGNE « POURCENTAGE » (30'')

**44 – LANCEMENT DU SIGNE « POURCENTAGE »
ET INTRODUCTION TÉMOIGNAGES (30'')**

Luca : Ce ne sera pas toujours facile, car si l'on veut s'engager quelque part, il faut y mettre le prix. Viendront des moments difficiles où l'on essaiera de nous mettre des bâtons dans les roues.

Si l'on se moque de nous, pardonnons sans jamais nous décourager.

Faisons notre part

et si nous n'arrivons pas à tout,

ayons confiance en Dieu,

mais ne restreignons pas nos objectifs.

Nous recevrons toujours cent fois plus.

Letizia : Deux jeunes du Pakistan ont pu constater que si chacun de nous ne fait ne serait-ce qu'une petite partie, Dieu fait le reste.

45 – PAKISTAN : une banque pas comme les autres (1'40'')

Nos familles vivent, pour la plupart, une situation économique difficile et il arrive parfois que l'un ou l'autre d'entre nous ait des problèmes. C'est pourquoi nous avons eu l'idée de mettre en commun nos économies en les déposant dans une sorte de banque que nous avons conçue, où chacun peut, avec l'accord des autres, y retirer en fonction de ses besoins.

Chaque mois on reçoit un relevé de compte qui fait le point de la situation : nous savons donc toujours où nous en sommes.

Un jour, nous avons su qu'un de nos amis n'allait plus à l'école parce que ses parents ne pouvaient plus payer les frais de scolarité. Il était très triste. Nous avons décidé de l'aider avec l'argent de notre 'banque'. Cela voulait dire perdre une partie de nos économies mais ce n'était pas grand-chose par rapport à notre grand désir de le voir retourner à l'école. Notre petite banque est ainsi devenue un moyen de partager avec ceux qui sont plus en difficulté que nous.

En fait, ce partage a produit une nouvelle richesse : la joie de pouvoir aimer concrètement. Et pas seulement. Normalement, les banques ne reçoivent pas d'argent en cadeau, la nôtre au contraire, si ! La somme d'argent que nous avons reçue à la suite de ce geste a été bien plus importante que ce que nous avons donné. C'était la réponse de Dieu qui promet le centuple pour qui donne avec joie.

Nous ne mettons pas seulement en commun les biens matériels mais aussi nos joies, nos douleurs et surtout notre façon de nous efforcer à vivre la Règle d'Or.

Par exemple, quand le père de l'un d'entre nous est tombé gravement malade, pendant longtemps nous avons offert à Dieu tout ce qui nous coûtait le plus pour l'aider. Ce « capital » que nous déposons au ciel a soutenu toute la famille. Puis la santé du papa a commencé à s'améliorer. Quelle joie quand le médecin a confirmé que le papa avait bien réagi au traitement !

46 – CHANSON “LE CITTÀ”(4'36”)

Immagina un po' se le strade dove stai camminando
Ti facessero sentire a casa tua.
Se fossero proprio le piazze
Dove stai riposando ad accoglierti
Anche se non sei di qui.
Come vorrei che fosse così
La mia città una casa per te.
Immagina poi se i palazzi si vestissero a festa
per far bello tutto il bello che vorrai
Se i muri ti aprissero il cuore
Tu potresti passare anche dove non l'avresti fatto mai.
Se tu vorrai sarà così
oggi lo sai che sono qui
Le città non sono solo di mattone

**Soprattutto sono fatte di persone
Con i tuoi respiri con i miei respiri
Con i tuoi pensieri qui nei miei pensieri
E non è solo un sogno basta che lo vuoi
Si può accendere il giorno sulla mia città.**

Immagina un po' di tentare un nuovo modo
Di stare con gli altri fare quello che vorresti fatto a te
Di certo la gente che incontri all'inizio sorpresa
Tenterebbe questo gioco insieme a noi
Se tu vorrai sarà così
oggi lo sai che sono qui

Le città non sono... (2x)

**E non è solo un sogno basta che lo vuoi
Si può accendere il giorno sulla mia città.**

47 – LIAISON TÉLÉPHONIQUE AVEC BOLIVAR – PÉROU (1')

Letizia : **Nous allons nous relier par téléphone les Andes péruviennes !
Allô, vous êtes reliés ?**

Oui, nous nous trouvons dans une ville située dans les montagnes péruviennes, à 3 200 mètres d'altitude, qui s'appelle Bolivar. Nous sommes très heureux car nous attendions ce moment depuis longtemps. Savoir que de nombreux jeunes du monde entier nous écoutent nous donne une grande joie. Ici aussi nous voulons vivre pour construire la fraternité.

Letizia : **Aujourd'hui, vous aussi vous allez courir la Run4unity, n'est-ce pas ? Parlez-nous-en.**

Nous serons environ 600 jeunes venant d'une quinzaine de villes de la région. Pour nous rejoindre, certains ont fait un voyage de plus de 17 heures : à pied ou à dos d'âne, traversant des fleuves et des chemins tortueux. Quelques-uns sont arrivés hier soir et nous les avons accueillis dans nos maisons, pour qu'ils se sentent à leur aise, et nous avons partagé avec eux ce que nous avons.

La course s'ouvrira par un cortège de 30 jeunes à cheval qui accompagneront une torche, symbole de la lumière que nous voulons être pour les autres.

Bonjour à tous du Pérou. Merci, nous vous attendons !

48 - LANCEMENT DU SIGNE « MULTIPLIÉ » (30'')



Cristina : Que notre amour ne cesse de se dilater
élargissons notre regard vers chacun.
Tous ceux qui nous effleurent,
qu'ils soient riches ou pauvres, beaux ou laids,
doués ou non,
de ma religion ou d'une autre,
sont des prochains à aimer.
Découvrons les richesses que chacun porte en soi
et dialoguons avec tous,
en recherchant ce qui nous unit.
D'autres nous suivront.

Francesco : Découvrons maintenant une autre face du cube, un nouveau signe mathématique, « MULTIPLIÉ » : un amour qui se multiplie pour tous. À côté de moi Romi et un autre jeune d'Argentine, qui ont lancé avec d'autres un projet qui touche 400 écoles de leur pays.

49 - Romi et (*prénom*)- ARGENTINE : forum des écoles (1'30")

M. La ville de Rosario a été choisie comme lieu d'une rencontre des maires d'Amérique latine. Une possibilité vraiment exceptionnelle s'offrait à nous, jeunes, pour leur faire parvenir nos propositions pour améliorer la qualité de vie de nos villes. Nous avons eu l'idée d'impliquer les écoles dans un forum consistant en des débats et des tables rondes, pour proposer des solutions et réaliser des actions pour tisser des liens de fraternité.

Romi Quand j'ai proposé le projet dans mon école, le proviseur m'a dit : "Aucun professeur ne peut t'aider, si tu veux le faire tu dois t'en charger toute seule". Surmontant ma crainte initiale, je suis allée dans toutes les classes, et une quinzaine d'élèves ont adhéré.

Nous avons aussi étendu l'invitation aux jeunes de nombreuses autres villes d'Argentine. Nous avons travaillé ensemble pour rédiger un message final, que nous avons présenté à l'assemblée plénière des maires latino-américains.

Depuis, beaucoup d'autres écoles se sont ajoutées, et 10 000 jeunes sont impliqués.

M. Nos réalisations sont les plus variées : des jumelages avec des écoles dans le besoin, des activités avec des jeunes handicapés ; l'équipement de bibliothèques et de cantines pour les pauvres ; cours de rattrapage pour éviter l'abandon scolaire. Nous avons travaillé aussi à abattre des barrières architecturales dans nos écoles et à des projets écologiques, approuvés par les conseils municipaux et régionaux.

50 –

Francesco : **L'Inde nous offre maintenant une danse. Elle vient de l'État d'Andhra Pradesh et veut symboliser que la Règle d'or vécue entre chrétiens, musulmans et hindous, peut édifier la paix et la fraternité universelle.**

51 - DANSE CLASSIQUE - INDE (3')

Danse classique indienne (Kuchipudi). Elle est typique de la région d'Andhra Pradesh, un État de l'Inde. Le nom de la danse est « Tarangam », cela signifie « danse sur l'assiette ». Elle veut symboliser comment construire la paix et la fraternité universelle que nous pouvons construire entre chrétiens, musulmans et hindous en vivant la Règle d'or.

52 – INTERVIEW A CONRAD - INDE : dialogue avec les jeunes hindous (1'20")

Cristina : **Ciao, Conrad. Nous savons qu'en Inde, pour la première édition de Run4unity, vous avez mobilisé 5 000 jeunes et elle a remporté un réel succès. Des jeunes de castes et de religions différentes ont couru, unis dans la même course et vous avez**

aussi impliqué des personnalités civiles et religieuses qui se sont engagées à vivre elles aussi avec vous la « Règle d'or ».

Peux-tu nous dire comment vous arrivez à dialoguer avec tous ?

Conrad : Notre secret consiste à mettre l'accent sur ce qui nous unit.

Avec les jeunes hindous d'un grand mouvement gandhien, le *Shanti Ashram*, nous collaborons pour colorier nos villes. Nous sommes allés les voir dans le Tamil Nadu, en faisant un voyage en train de 36 heures, pour travailler ensemble dans les écoles des villages ruraux où étudient des enfants très pauvres. Une fois, nous en avons repeint une. Ils nous ont accueillis dans leurs maisons et nous avons mangé sur des feuilles de banane selon la coutume du sud de l'Inde. Ensuite, ils sont venus nous voir à Mumbai où, pendant quatre jours, nous sommes allés rendre visite à des enfants dans des orphelinats, des services de pédiatrie, des écoles, pour leur apporter un peu de joie.

53 – COMMUNICATION TÉLÉPHONIQUE PRÉENREGISTRÉ AVEC JÉRUSALEM :

Interview à des jeunes des trois religions monothéistes (2')

Francesco : **Le moment est venu de nous relier avec Jérusalem. Bonjour ! Souvent nous recevons des nouvelles inquiétantes de ce pays où la paix semble encore loin. Jérusalem, vous nous entendez ?**

Ensemble Bonjour à tous !

M. Shalom, je m'appelle Ya'ir, je suis juif, de Jérusalem.

F. Et moi je suis Odelliah, moi aussi je suis juive de Jérusalem.

M. Oui, la paix est encore loin et parfois elle nous semble même impossible !

Tout le monde en souffre : dans la partie arabe, ce sont les barrages de police qui entravent la liberté des déplacements quotidiens et qui sont humiliants. Dans la partie israélienne, nous vivons sans cesse dans la peur et l'insécurité. Quand quelqu'un s'enrôle dans l'armée, on n'est jamais sûr qu'il reviendra.

F. Mais, malgré tout, l'espérance en nous est plus forte ! Je crois en un avenir de paix et de fraternité. Et nous espérons atteindre ce but en renforçant les relations d'amitié entre nous.

Francesco : **Que faites-vous concrètement, jeunes de différentes religions pour construire l'unité et la paix ?**

F. Nous avons un projet pour nous connaître réciproquement dans le cadre des trois religions afin de créer une amitié à un niveau personnel et non politique.

M. À cette initiative participent 10 juifs, 10 chrétiens et 10 musulmans qui se réunissent à plusieurs moments de l'année pour visiter les lieux saints des trois religions, partager leurs expériences et apprendre à connaître quelques principes du christianisme, du Judaïsme et de l'Islam.

F. Je m'appelle Giovanna, je suis chrétienne de Jérusalem.

Cette expérience nous a beaucoup aidés à accepter et à aimer nos voisins même s'ils sont de cultures, religions et idées différentes.

Si nous avons réussi à construire cette amitié entre nous, jeunes, alors ce sera possible aussi sur une plus grande échelle. Par l'amour, l'écoute réciproque et le dialogue, les préjugés disparaissent et les murs tombent.

Merci, Maintenant nous vous saluons dans nos deux langues : Shalom et Salam.

54 – CARROUSEL CUBES SIGNE « ÉGAL » (30'')

55- LANCEMENT SIGNE « ÉGAL » (20'')



Luca :
Pourtant si Dieu est avec nous
une ville ne suffit pas.
Aspirons à la fraternité universelle,
au monde uni.
Nous avons besoin de toi,
de ton coup de pinceau coloré,
pour parvenir à notre but.
Donnons le maximum chaque jour,
pour ne jamais devoir regretter
d'avoir trop peu aimé.

56 – À LA DÉCOUVERTE DE LA SOURCE : présentation de Chiara (1’20’’)

Letizia : Une personne qui, en commençant par sa ville, est arrivée à en colorier d’amour beaucoup d’autres villes dans le monde, est Chiara Lubich. C’est elle qui nous a fait naître, nous les « Juniors pour un Monde Uni ». Durant la deuxième guerre mondiale, à Trente, petite ville au nord de l’Italie, de terribles bombardements détruisaient la ville. Chiara et ses premières compagnes ont cru à un unique idéal, un idéal qu’aucune bombe ne pouvait détruire : Dieu, Dieu Amour, qui aime infiniment tout homme et toute femme.

Luca : Alors qu’autour d’elles, régnaient la misère et le désespoir, mues par la force de cet amour, elles sont allées porter dans les quartiers de leur ville une vie différente, nouvelle, qu’elles puisaient dans l’Évangile. Elles partageaient ce qu’elles possédaient avec les plus pauvres. Or, voilà que ce qu’elles avaient donné leur revenait au centuple. Au bout de quelques mois, 500 personnes s’étaient mises à vivre comme elles.

Letizia : À partir de là, ce style de vie est arrivé aux quatre coins du monde, fascinant des milliers d’hommes, de femmes, de jeunes, d’artistes, de politiques, d’ouvriers. C’est un peuple qui grandit, et s’engage à réaliser le testament de Jésus : « Que tous soient un ».

Luca : Aujourd’hui, ici avec nous, sur la place, sont présents quelques-uns des premiers compagnons et compagnes de Chiara, qui l’ont suivie dès le début dans son aventure. À toi, Cristina.

57 – INTERVIEW À SILVANA : sa rencontre avec Chiara (1’30’’)

Cristina : **Je vous présente Silvana. Nous savons que tu avais à peu près notre âge quand tu as rencontré Chiara. Quels sont tes souvenirs ?**

Silvana : J’avais 15 ans et je ne comprenais pourquoi les hommes sont comme des feuilles qui doivent tomber et se flétrir. J’avais soif de quelque chose d’éternel qui ne passe pas pour ne pas passer moi non plus, et rester comme les grands personnages dont parlaient mes livres d’histoire. Un jour, mon professeur de religion dont je suivais les cours avec intérêt et à qui j’avais confié mon désir de connaître Jésus, m’a conseillé de rencontrer une jeune fille, Chiara.

En m’ouvrant la porte, Chiara m’a saluée affectueusement ce qui m’a tout de suite mise à mon aise. Nous nous sommes assises sur un petit divan : j’ai posé mes livres par terre et elle s’est mise à me parler d’elle et de ses amies et de l’aventure splendide qu’elles étaient en train de vivre.

Les événements autour de nous, disait-elle, prouvent que tout passe. C’était clair en ce temps de guerre. Si nous avions pu vivre trois ou quatre vies, nous aurions

pu faire toutes sortes d'expériences, mais nous n'en avons qu'une. Il valait donc la peine de bien la vivre, pour quelque chose de durable, qui serve pour notre existence tout entière. Et elle a conclu : « Nous avons compris que seul Dieu ne passe pas. C'est pourquoi nous l'avons choisi comme l'Idéal de notre vie. »

Je sentais qu'elle avait compris mes problèmes. La réponse venait de m'être donnée. L'espace d'un instant j'ai décidé dans mon for intérieur de choisir Dieu. L'Idéal de Chiara était devenu le mien, c'était pour cela que je voulais vivre.

58 – INTERVIEW A MARCO : la vie selon l'Évangile (1'30")

Francesco : **Merci, Silvana ! Toi Marco, en revanche, tu as une primauté : tu es le premier garçon à avoir suivi Chiara, n'est-ce pas ? Qu'est-ce qui a changé dans ta vie ?**

Marco : Oui, j'avais pas mal à redire des personnes qui fréquentaient l'Église, mais quand j'ai entendu Chiara parler de Dieu, la lumière et l'amour dont elle parlait m'ont ébloui. Depuis je ne l'ai plus lâchée. Un épisode : comme j'étais ouvrier et que je savais bricoler, après mon travail j'allais souvent faire de petites réparations dans le premier focolare, la maisonnette où Chiara habitait avec ses premières compagnes. Tout en travaillant, je prêtais l'oreille à ce qu'elles disaient.

Il y avait une atmosphère qui m'attirait. Un soir, mon travail terminé, Chiara m'a invité à m'asseoir et à me reposer un peu. Elle s'est mise à me parler de Jésus en qui je croyais, mais que je sentais très lointain. « Jésus quoi qu'il fasse, disait-elle, était toujours Jésus. Il l'était qu'il travaille, prie, fasse des miracles, prenne ses repas, se repose... S'il venait aujourd'hui, en ce XX^e siècle, il serait, je pense, un ouvrier comme toi. » Cela m'éclaira beaucoup : je comprenais que j'étais à côté de la plaque en étant un chrétien du dimanche. Je comprenais que nous sommes appelés à être un autre Jésus 24 heures sur 24. J'étais si bouleversé que je n'en ai pas dormi de la nuit.

J'ai compris que le secret pour réaliser cela était de vivre l'Évangile. Dès lors, cette vie s'est diffusée dans le monde entier.

59 - INTERVIEW A ELI : passage du témoin de Chiara aux jeunes (1'30")

Cristina : **Merci, Marco ! Maintenant une question aussi à Eli qui a vécu pendant de nombreuses années avec Chiara, jusqu'à ses derniers instants. Aujourd'hui, que nous dirais-tu à nous, les jeunes, pour continuer la course commencée par Chiara ?**

Eli :

Cristina : **Merci, Eli ! À Chiara qui a allumé une lumière dans le monde, nous voulons dédier une chanson intitulée : « Notte chiara, Nuit claire ».**

60 – CHANSON : « NOTTE CHIARA » (4'02'')

Se guardiamo il mondo dall'alto di un dirupo
Vediamo solamente grigie identità.
Gli uomini da soli arrancano nel buio di un'esistenza
senza amore, senza verità.

E non c'è comprensione nemmeno per chi ti è vicino
Come possiamo vivere così... E allora

**Come luci di stessa fiamma rischiariamo questa notte
Riportiamo i colori che il mondo ha perso.
Come luci come stelle illuminate dall'amore
Accendiamo nel mondo fuochi d'unità.**

E guardiamo il cielo un manto blu di stelle
Anche la terra può essere così
Una luce nuova per ogni cuore scuro
Può accendere la vita che nessuno al mondo spegnerà.

Noi come stelle brilleremo nella notte
Con il fuoco eterno dell'amore che oggi vincerà... E allora

**Come luci di stessa fiamma rischiariamo questa notte
Riportiamo i colori che il mondo ha perso.
Come luci come stelle illuminate dall'amore
Una notte chiara da qui dilagherà. (2x)**

61 - LANCEMENT RVM : Chiara aux jeunes (10'')

Luca : **Maintenant donnons la parole à Chiara qui, à travers un message-vidéo enregistré il y a quelque temps, nous confie le secret pour atteindre notre objectif : le monde uni. Écoutons-la.**

62 – VIDÉO CHIARA SUR L'ART D'AIMER (4')

L'unité. L'unité n'est pas une utopie. Notre expérience elle-même nous le prouve. Je me souviens bien comment cette idée nous est venue. C'était pendant la guerre, nous étions dans un abri qui, cette fois-là, était une cave. Nous n'emportions avec nous que l'Évangile. Nous l'ouvrons et le lisons à la lumière d'une bougie.

Une fois, dans cette cave, nous l'avons ouvert et nous avons trouvé la prière sacerdotale de Jésus, appelée aussi « prière pour l'unité » : « Père que tous soient un ». Nous l'avons lue. Ce n'était pas un texte facile, du moins pour notre âge et pour notre expérience religieuse. Pourtant nous avons eu l'impression d'avoir trouvé la Charte de notre mouvement, qui est né par la suite et s'est fixé comme objectif : *Que tous soient un*. Et cela nous a frappées.

Mais comment faire l'unité ? Comment y parvenir ? Nous sommes allés dans une église et autour d'un autel, nous avons prié ainsi : « Jésus, Jésus, tu veux l'unité, c'est ton testament. Si tu le désires sers-toi de nous. » Bien que toutes jeunes, nous avons osé faire cette demande et nous avons eu confiance.

Ce qui nous a appris à vivre l'unité, à apporter notre pierre à la fraternité universelle, ce fut l'Évangile, car le cœur de l'Évangile est l'amour chrétien.

Et l'Évangile nous a indiqué les qualités de cet amour que nous nous sommes efforcées de vivre, et que nous cherchons encore maintenant à vivre et à faire vivre.

C'est un amour qui ne se limite pas simplement aux personnes de notre famille ou à nos amis. C'est un amour qui aime tout le monde, comme le Père qui envoie son soleil et sa pluie sur les bons et sur les méchants. Il faut aimer tout le monde. C'est un amour qui commence en premier, qui prend l'initiative, qui n'attend pas d'être aimé. Comme le Christ que le Père a envoyé donner sa vie pour nous sur la terre, qui est mort alors que nous étions encore pécheurs, encore mauvais, quand nous n'aimions pas. C'est lui qui a pris l'initiative. Notre amour sera chrétien s'il est le premier à se mettre en marche.

Nous avons encore appris dans l'Évangile qu'il faut aimer notre prochain comme nous-mêmes. Gandhi a eu cette belle phrase : « Je ne peux pas te faire de mal sans me blesser moi-même car toi et moi nous ne faisons qu'un ».

C'est un amour concret, ce n'est pas du sentiment ou de la fantaisie, il s'exprime concrètement, il se fait « un » avec l'autre, il souffre avec l'autre et donc il s'efforce d'atténuer la souffrance. Il se réjouit avec l'autre et donc la joie se

multiplie, il se fait un avec les autres. C'est un amour qui nous permet de voir le Christ dans les autres, même si notre amour s'adresse à tel frère ou sœur, mais nous savons qu'au jugement dernier Jésus nous dira : « C'est à moi que tu l'as fait, c'est à moi que tu l'as fait », en bien ou en mal.

Je sais que si l'on décide de vivre cet amour, la révolution chrétienne se met en marche et se propage, celle qu'ont vécue les premiers chrétiens et qui s'est diffusée dans le monde entier.

63 – ADHÉSION AU MESSAGE DE CHIARA ET CONCLUSIONS (1'30")

Luca : Oui, je crois pouvoir dire que ces applaudissements veulent dire : « Nous sommes d'accord » ! Nous sommes d'accord nous aussi pour porter l'amour dans le monde et pour vivre l'art d'aimer dont Chiara vient de nous parler.

Cristina : Nous sommes d'accord pour prendre le relais et continuer la course que Chiara a commencée, tendus vers son but qui est maintenant aussi le nôtre : que tous soient un.

Francesco : Maintenant, le moment est venu de nous dire au revoir. Nous remercions tous ceux qui nous ont suivis et ceux qui ont rendu possible notre liaison mondiale qui, aujourd'hui, nous a fait expérimenter l'unité entre tous.

Letizia : Ne nous perdons pas de vue, restons en contact. Nous avons l'adresse du site internet. Continuons à colorier nos villes d'amour, en parcourant les étapes dont nous avons fait aujourd'hui la découverte, grâce aux signes mathématiques qui nous ont accompagnés.

Nous expérimenterons la vraie joie. Vivre l'Évangile sera le trésor de notre vie, l'or que nous voulons porter dans nos villes.

64 – CHORÉGRAPHIE DES PINCEAUX SOUS LE SIGNE DE LA JOIE AVEC LA PARTICIPATION DES JEUNES DE LA PLACE : Tracer dans la foule des chemins de lumière (3'11")

65 – CHANSON : “THE RISEN ONE” (3’20”)

**You are the risen one you are the Lord
Our hearts are bursting filled with your joy
You are the risen one you are alive
If you believe in him you’ll never die
You never die.**

The Lord is now risen the tomb has been opened
And now he’s among us ‘till the end of time
Morning has broken new life has been given
Darkness has vanishes He’s the light that we see
In the night as he spoke to me
In the rising of the sun you’ll see. Now I can see !

You are the risen one...

Then early one morning the women were searching
And walking beside them He said who he was
All those who have seen him can say that He’s risen
His love is now us ‘till the end of time
Break the ice and open the heart
Let the world rejoice, a brand new start. À brand new start.

**You are the risen one you are the Lord
Our hearts are bursting filled with your joy
You are the risen one you are alive
If you believe in him you’ll never die
You are the risen one !**

66 – FIN RETRANSMISSION PAR SATELLITE